Menon Rajan, Fedorov Yuri E., Nodia Ghia (éd.), *Russia, the Caucasus, and Central Asia. The 21st Century Security Environment*

Armonk, NY – Londres, M.E. Sharpe, 1999
(Eurasia in the 21st Century :
The Total Security Environment, 2).
15,7 × 23,3 cm, 272 p., tab., index.

Produit d'un projet international étendu sur plusieurs années et dirigé par l'East West Institute, ce volume collectif marque le passage entre une période qui fut dominée, depuis une dizaine d'années, par les études par pays, et une phase nouvelle d'études transversales et comparatives entre Asie centrale et Caucase. Un autre aspect intéressant de cet ouvrage est la coopération originale entre chercheurs occidentaux et russes (les milieux scientifiques du Caucase et de l'Asie centrale restent pauvrement représentés dans ce volume, même si des chercheurs originaires de ces régions ont été associés au travail préparatoire). L'ouvrage se subdivise en quatre parties, divisées chacune en deux articles, l'un par un chercheur anglo-saxon, britannique ou américain (car l'Occident se laisse volontiers réduire ici au couple Grande Bretagne – États-Unis), l'autre par un auteur russe. Ces études brillent par un intérêt à la fois pour les déterminismes locaux, et pour l'interaction, dans le Caucase comme en Asie centrale anciennement soviétiques, d'acteurs extérieurs aussi divers que la Russie elle-même et l'Iran, la Turquie, la Chine ou l'Afghanistan. Le concept central du volume est celui de « sécurité totale », fondé sur la reconnaissance du fait que de nombreuses forces autres que la rivalité inter-étatique sont productrices d'instabilité dans le monde de l'après guerre froide. Cette conception des questions de sécurité cherche également à combler le vide artificiel souvent maintenu par les observateurs entre politique interne et internationale. Cette approche croisée a permis l'identification d'acteurs nouveaux – ou plus exactement l'identification nouvelle d'acteurs à l'œuvre depuis longtemps, en tout cas bien avant la fin de la période soviétique et l'ouverture de l'après guerre froide – comme les groupes ethniques, les compagnies internationales, les tribus, les clans, les régions, les réseaux informels impliqués dans le crime, la corruption et le trafic international de stupéfiants.

Après une introduction générale par Rajan Menon (« The Security Environment in the South Caucasus and Central Asia : Concept, Setting, and Challenges », p. 3-23), on aborde un premier chapitre consacré à la « sécurité traditionnelle », offrant une *vision centrée sur l'État des problèmes de sécurité dans la région* (Roy Allison, « The Military and Political Security Landscape in Russia and the South », p. 27-60 ; Andrei V. Zagorski, « Traditional Security Interests in the Caucasus and central Asia : Perceptions and Realities », p. 61-84). Le deuxième chapitre porte sur les aspects spécifiquement économiques des questions de sécurité dans le Caucase et en Asie centrale. Il jette un éclairage neuf sur les multiples connexions entre, d'une part, le commerce international, l'investissement et l'exploitation des ressources énergétiques, et d'autre part les questions de stabilité politique et de construction de l'État (Hendrik Spruyt & Laurent Ruseckas, « Economics and Energy in the South : Liberal Expectations Versus Likely Realities », p. 87-118 ; Natalia V. Zubarevich & Yuri E. Federov, « Russian-Southern Economic Interaction : Partners or Competitors ? », p. 119-144). Le chapitre suivant, dévolu spécifiquement aux conflits territoriaux et ethniques, tente de montrer comment différentes formes de nationalisme affectent les perspectives de stabilité à l'intérieur des sociétés étudiées, et les relations entre les États (Ronald Grigor Suny, « Southern Tears : Dangerous Opportunities in the Caucasus and Central Asia », p. 147-176 ; Emil A. Pain, « Contagious Ethnic Conflicts and Border Disputes Along Russia's Southern Flank », p. 177-202). Le dernier chapitre de l'ouvrage, sans doute le plus informatif, évoque le rôle des réseaux criminels, du trafic de stupéfiants et de la corruption dans la construction d'un ordre nouveau, après 1991, au sein des nouveaux États indépendants et dans leurs relations mutuelles (Nancy Lubin, « New Threats in Central Asia and the Caucasus : An Old Story with a New Twist », p. 205-225 ; Irina D. Zvagelskaia & Vitali V. Naumkin, « Non-Traditional Threats, Challenges, and Risks in the Former Soviet South », p. 226-247). En guise de conclusion générale, deux des éditeurs du volume tentent un état des lieux général, et mettent en garde contre les dangers que représente, pour l'ensemble de la région, la politique du tout répressif, adoptée par la plupart des États nouvellement indépendants d'Asie centrale à l'encontre des mouvements protestataires se réclamant de telle ou telle forme d'islam politique (Yuri E. Federov & Ghia Nodia, « Regional Security for Russia, the Caucasus, and Central Asia : Going from Zero-Sum to Positive-Sum Policies », p. 249-256). Si dans l'ensemble l'ouvrage est bâti sur une connaissance qui demeure encore très parcellaire de la situation sociale et politique de chacun des nouveaux États indépendants Caucase ou de l'Asie centrale, il esquisse des perspectives comparatistes intéressantes, qui signalent une nouvelle étape dans le développement des études économiques et politiques sur l'ancienne périphérie méridionale de l'URSS.

Stéphane A. Dudoignon
CNRS

BCAI 17 (2001) Menon Rajan, Fedorov Yuri, E. Nodia Ghia (éd.) : Russia, the Caucasus, and Central Asia. The 21st Century Security Environment, recensé par Stéphane A. Dudoignon
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net